12e Année - N° 28 Le N° 1 fr. 50 : par poste : 1 fr. 65 15 Juillet 1922

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE



Paolo Guglielmi


Le Vendredi 13 Octobre
est une date que vous pouvez considérer comme un signe de bonheur, puisqu'à cette époque paraîtra le grand ciné-roman de
Louis Feuillade
Le Fils du Flibustier
Film Gaumont
Nombreux sont ceux qui ont voué à ce chiffre un véritable culte de reconnaissance devant les nombreux bienfaits qu'il assure. Profitez donc de cet heureux augure en gravant dans votre mémoire
La date de votre chance
13

12e Année - N° 28 Le Numéro : 1 fr. 50; par poste : 1 fr. 65 15 Juillet 1922

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 25 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . 50 fr.

Directeur CH. LE FRAPER

Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS (Xe)

TELEPHONE
Direction : NORD 56-33

FILMS ALLEMANDS ET DEUTSCHES BEAFTEACK

par Henri RAINALDY

Berlin, 1er Juillet 1922. — L'Allemagne est un pays d'une énorme vitalité. Dans tous les domaines où peut s'exercer l'activité humaine, celle des Allemands s'exerce avec méthode et persévérance. Ce n'est pas comme chez nous une activité individuelle, intelligente et vive, mais c'est une activité collective et disciplinée. La guerre n'a rien modifié dans la mentalité allemande. Les mêmes efforts lents que les habitants du Reich faisaient avant 1914, ils les continuent de la même manière aujourd'hui. Et, dans le domaine de la Cinématographie, ces efforts accomplis en bloc, à coups de masses, commencent à donner des résultats impressionnants.

Les journaux corporatifs édités à Berlin sont moins nombreux qu'en France, mais leur importance est beaucoup plus considérable. Les industriels et les commerçants du film comprennent quel précieux appui représentent pour eux ces publications et, loin de les combattre, de les dénigrer ou simplement de les mépriser, d'en faire fi, ils les soutiennent de toute leur autorité, moralement et pécuniairement.

Expliquons-nous. Sachant que les organes corporatifs touchent *seuls* la vraie clientèle de la Cinématographie industrielle, ils les alimentent abondamment de leurs ordres de publicité. Cette manière d'agir est logique et profitable à tout le monde.

Elle nous fait comprendre comment les deux principaux organes de la Cinématographie berlinoise ont pu prendre l'importance de grandes administrations, avec de vastes bureaux et un personnel nombreux. Chacun d'eux possède son imprimerie admirablement installée, selon les règles des plus récents progrès de la typolithographie.

Loin de se jalouser, de se combattre les uns les autres, les journalistes, les producteurs et les loueurs de Berlin unissent volontiers leurs forces pour s'assurer la prédominance sur les marchés étrangers. A l'intérieur, ils ne se font jamais qu'une concurrence de qualité ou d'utilité; à l'extérieur, ils sont compacts comme un bloc. Chacun cherche à vendre pour soi, c'est évident, mais celui qui ne vend pas, aide les autres de toutes ses forces.

Au Club-Film-Industrie, les concurrents se rencontrent journellement et jamais aucune discussion n'éclate entre eux, sur quelque sujet que ce soit. Cette longue entente, cette harmonie expliquent d'ailleurs la prospérité du Club du Film allemand.

Les directeurs de Kinos ne se « tirent pas dans les

jambes ». Chacun estime qu'il y a place pour tous dans la vie et que chacun a le droit de vivre. Cette tactique collective conduit le film allemand au succès. Il est déjà maître des marchés de l'Europe orientale; il est en train de se tailler une belle place en Amérique du Sud, en Asie, en Afrique même. L'Algérie, la Tunisie, le Maroc l'accueillent.

On sait que la production berlinoise n'est pas sans défauts. Sa qualité moyenne est bonne ; quelques films allemands atteignent à l'excellence, mais la plupart des productions se ressentent des erreurs esthétiques que les allemands apportent pour ainsi dire avec eux, en venant au monde. Qu'ils soient peintres, architectes, écrivains, auteurs de films ou statuaires, il voient généralement grand, large — qualités de race, mais ils exécutent lourd, compliqué ; ils surchagent d'ornementations inutiles, souvent grotesques et ils détruisent ainsi, dans bien des cas, l'originalité de leurs œuvres. En sculpture par exemple, après avoir trouvé une belle ligne, ils l'enlaidissent en collant dessus les ornements les plus malencontreux.

En Cinématographie, ils obtiennent toujours une bonne photographie, mais la plupart du temps, si le scénario était original, le régisseur (notre metteur en scène) et ses collaborateurs directs, décorateurs *et autres ont voulu l'interpréter*. Il faut que l'Allemand interprète : il interprète tout : la pensée des écrivains, la psychologie des personnages, — et celle du scénariste — l'histoire, la philosophie, les styles.

Vous dites à un décorateur dans un atelier de la Friederichstrasse : « Tenez, voici la photo d'un fauteuil Louis XV authentique. Faites-moi un fauteuil semblable. » Jamais vous n'obtiendrez cela. Votre décorateur interprètera le Louis XV et vous aurez un fauteuil de style allemand-moderne-Louis-quinzième. Jamais vous n'obtiendrez autre chose. Dans un film Renaissance, vous ne verrez que des décors de style moderne allemand adapté de la Renaissance.

De même que dans un restaurant, si vous demandez Deutsches Beatfteack on vous servira un bifteack haché, d'où le savant cuisinier aura supprimé le jus, et qu'il aura ensuite raffermi et moulé soigneusement pour en faire un bifteack reconstitué mais fade et sans agrément.

Je ne dis pas que toute la production cinématographique allemande ressemble au Deutches Beafteack, mais le plus souvent elle s'en rapproche un peu trop.

C'est pourquoi les films allemands qui plaisent aux Français sont précisément ceux qui n'ont pas grandes chances de plaire aux Berlinois.

HENRI RAINALDY.

Une Interview

Notre distingué confrère Auguste Nardy publie dans Bonsoir, *auquel nous l'empruntons, la très intéressante interview suivante de M. Louis Lumière. Nos lecteurs qui éprouvent toujours le plus vif plaisir à entendre le grand savant, liront avec plaisir l'article de M. Auguste Nardy.*

AU BERCEAU DU CINÉMA

Chez Louis Lumière

PÈRE DE L'ART MUET

Si vous quittez, au cœur de Lyon, les rives du Rhône et si vous descendez le cours Gambetta, qui se prolonge jusqu'aux portes du Dauphiné spendide, vous apercevrez, près de la provinciale place de Monplaisir, une usine que domine une haute cheminée.

Cette usine vit naître le cinéma. Elle fut le berceau de cette invention merveilleuse qui éclaire aujourd'hui tous les mondes et ajoute à l'activité des hommes.

Louis et Auguste Lumière habitent près de leur laboratoire, dans une demeure coquette accotée à l'usine.

La quiète rue Saint-Victor donne accès à la cour des Établissements Lumière et Jougla.

Elle est simple et charmante cette cour : deux canaris chantent dans une cage; des fleurs poussent dans des caisses posées au pied d'un mur.

Tout respire la quiétude et le labeur.

Ce n'est pas l'usine américanisée, faite d'organismes bruyants, mais l'usine qui représente bien le travail tenace, l'effort constant des deux savants lyonnais qui œuvrèrent avec foi et courage.

On me conduit dans une salle longue et fraîche, éclairée par un vitrail. Une galerie chargée de livres en fait le tour.

Un homme grand, aux épaules larges, vient à moi. Un sourire découvre l'or des dents et éclaire son visage. Il parle d'une voix douce et calme.

Louis Lumière.

— Des souvenirs sur ma première projection cinématographique ?... mais oui. Avant la séance du Grand-Café, qui eut lieu en décembre 1895, nous fîmes, mon frère et moi une démonstration avec conférence, le 25 mars 1895, au Congrès de la Société française de l'Industrie nationale. Nous projetâmes *les ouvriers sortant de l'usine*. C'était la sortie de nos ouvriers.

C'est ainsi que Louis Lumière fut le premier opérateur de prise de vues du monde !

— Nous fîmes la pellicule et confiâmes la construction de notre appareil à M. Carpentier, qui le composa suivant nos indications. Marey avait réalisé l'analyse, nous fîmes la synthèse.

« Dumény, lui, avait montré un portrait parlant en trente images, que l'on appela *phonoscope*. Quant à l'appareil d'Edison, il ne permettait qu'à une seule personne de voir. L'éclairage était faible, de 1/600 millième à la seconde, alors que le nôtre était de 1/25 millième à la seconde. Le repérage était excellent et a été conservé.

— Quels furent, à ce moment, vos premiers films ?

— Après *La Sortie de l'usine*, nous avons cinématographié nos petites nièces dans le jardin, puis un incendie, des courses de cavaliers, des scènes de baignade.

« J'ai un souvenir assez amusant qui date du Congrès de la Photographie à Lyon, en 1895. Nous



étions partis avec les congressistes en promenade sur la Saône. Je débarquais le premier, j'enregistrai leur descente de bateau et la leur montrai le lendemain. Ils furent très étonnés.

« Je tentai aussi, dans cette même journée, un essai de synchronisme assez primitif et simple, comme vous l'allez voir.

« Je fis réciter, à M. Jansen, un monologue pendant que j'enregistrais ses mouvements ; je fis de même pour M. Lagué et, le lendemain, je projetais ces deux visions, cependant que MM. Jansen et Lagué, dissimulés, débitaient le monologue de la veille ».

N'est-ce pas un fait curieux que cette première tentative de synchronisme ?

Louis Lumière sourit de ces souvenirs. Son visage est tout imprégné d'une bonhomie et d'une sérénité touchantes ; quelle belle figure de bonté, de douceur, de modestie...

Nous parlons du cinéma actuel, de la situation pénible de cet art de chez nous...

— Les causes de cette crise ?...

— Le problème est très complexe, me répond Louis Lumière. Il faudrait examiner sérieusement la question sur toutes ses faces pour répondre sagement. Les causes ?... La guerre..., les conditions difficiles de la vie et le gaspillage de certains qui découragèrent les commanditaires.

Il me cita un fait.

Je lui ai promis de ne pas le révéler.

— Et l'Etat ?

— Ah ! oui... l'Etat !... Pourquoi ne diminue-t-on pas les taxes. On veut tuer la poule aux œufs d'or. On la tuera. »

Je lis, dans les yeux de Lumière, que ne voilent pas les verres du lorgnon, toute une tristesse. Je démêle ses pensées. Oui, il est douloureux de se voir ainsi dépossédés par d'autres... après avoir été les premiers.

— Quand on pense, ajoute mon interlocuteur, à l'importance du cinéma dans la vie des peuples ? Ne devrait-elle pas démontrer suffisamment la nécessité de l'encourager et de le protéger ?

Nous quittons le bureau et traversons la cour. Les oiseaux chantent. L'usine est là.

— Mon frère et moi avons fait de la bonne besogne. Ah ! les débuts ne furent pas aisés !

— Avez-vous des travaux en cours ?

— Oui..., mais, je vous en prie, n'en parlez pas !

Nous allons vers un portail rustique. Voici la rue qu'un tramway parcourt avec bruit.

Louis Lumière me demande encore, tant sa modestie est grande, d'être réservé.

N'exagérez pas. Ça m'ennuirait beaucoup et mon frère aussi.

Louis Lumière n'est qu'un savant.

Quant aux autres, ceux qui vivent de l'invention de ces hommes, qui roulent dans des tractations à bénéfices, qui jouent impunément avec le fruit d'un labeur aride, que sont-ils ?

Ils sont tout.

Les frères Lumière ne sont que des savants.

Ils ont créé l'organe merveilleux,

Ils ne sont que les pères du cinéma, de ce pauvre et grand cinéma qui vaut bien la peine et la joie que l'on éprouve à le beaucoup aimer.

AUGUSTE NARDY.

La Santé par le Film

Le docteur Léopold Philippe et M. Louis Gauthier, directeurs de l'hygiène aux sociétés d'éducation physique, ont fait un film pour nous apprendre à respirer, à nous laver et à faire notre lit. Ils l'intitulent : « De l'air, de l'exercice, de l'eau, du soleil. »

On vient de le présenter à des spectateurs de tous âges, à Paris. Et une salle qui compte quelques gymnastes vêtus de blanc prend tout de suite un aspect hygiénique.

Le docteur Léopold Philippe nous a rappelé d'abord que l'hygiène individuelle était l'art de la santé et le film nous a donné tous les moyens d'y parvenir.

Douze mouvements remplacent ici les douze commandements. Ils assurent l'élasticité des muscles pour toute la journée. Si nous les faisions chaque matin, ils nous assureraient une heureuse vieillesse.

Comme on fait son lit on se lève. J'ai vu comment on devait ouvrir la fenêtre la nuit, la masquer d'un paravent et tirer ses couvertures.

Il n'est pas jusqu'à l'art de la respiration qui ne soit profondément étudié. Ainsi j'ai pu me rendre compte que jusqu'à présent je possédais une remarquable respiration thoracique et je ne m'en doutais pas.

Je saurai maintenant prendre une douche avec profit pour ma peau et surtout sans transformer mon cabinet de toilette en mare inépuisable. C'est ma bonne qui sera contente.

B.

Un Document

M. Bolley, conseiller d'Etat, directeur général des Douanes, vient d'adresser la lettre suivante à M. Michel Carré, Président de la Société des Auteurs de Films, à la suite des diverses démarches faites par notre éminent confrère :

(O. G.)

MINISTÈRE DES FINANCES

Paris, 22 juin 1922.

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu me faire part des suggestions de votre groupement au sujet de l'exportation temporaire, avec réserve de retour, des films négatifs qui sont expédiés à l'étranger à l'état de pellicules vierges pour y être impressionnés.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que, sur ma proposition, M. le ministre des Finances a, sous la date du 6 juin courant, décidé d'autoriser les opérations de l'espèce sous les conditions suivantes :

Le service des douanes délivrera, à titre exceptionnel, des passavants descriptifs pour les films tirés d'œuvres françaises et destinées à être impressionnés au dehors, lorsqu'il sera établi que l'action doit se dérouler dans des sites étrangers et que le travail doit être exécuté pour le compte de maisons ou de particuliers français avec le concours d'artistes et d'opérateurs français.

Le cas échéant, les titres de mouvement dont il s'agit devront spécifier la valeur, le poids et le métrage des films exportés et tous autres éléments propres à assurer l'identification au retour.

Etant donné, d'ailleurs, que la valeur du film impressionné ne sera pa constituée exclusivement par du travail français et qu'elle comportera souvent une part appréciable de travail étranger (frais de figurations nécessités par la mise en scène, frais de développement des pellicules, etc.), il sera exigé, lors de la réimportation, indépendamment de la taxe de 1.10 0/0, le paiement du droit de 20 0/0 *ad valorem* sur la partie de la valeur du film correspondant à l'importance du travail étranger. A cet effet, il devra être produit, par les intéressés, toutes justifications utiles, telles factures, déclarations des autorités locales visées par les agents diplomatiques ou consulaires français, en vue de permettre au service des douanes de déterminer la valeur du travail français, et celle du travail étranger qui seront incorporées dans la valeur totale du film réimporté.

Mon administration admet que, pour la délivrance des passavants descriptifs, les intéressés soient admis à présenter au service des douanes des certificats de la Société des auteurs de films établissant que l'action doit se dérouler en pays étranger, et que le travail doit être exécuté par des metteurs en scène français, avec le concours d'artistes et d'opérateurs français.

J'ajoute qu'en ce qui concerne les films étrangers importés en France, le service ne serait en droit d'exiger la mention d'origine sur les pellicules impressionnées que si celles-ci portaient des inscriptions délictueuses au regard de l'article 15 de la loi du 11 janvier 1892, c'est-à-dire de nature à faire croire à une production française.

Dans l'affirmative, l'admission de tels films demeurerait subordonnée à l'opposition, dans les conditions réglementaires, du correctif « impressionné en... » ou « importé de... », complété par le nom du pays d'origine.

Agréez, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée.

BOLLEY,

Directeur Général des Douanes,
Conseiller d'Etat.

PROPOS D'UN PARISIEN

Nos Sénateurs au Cinéma

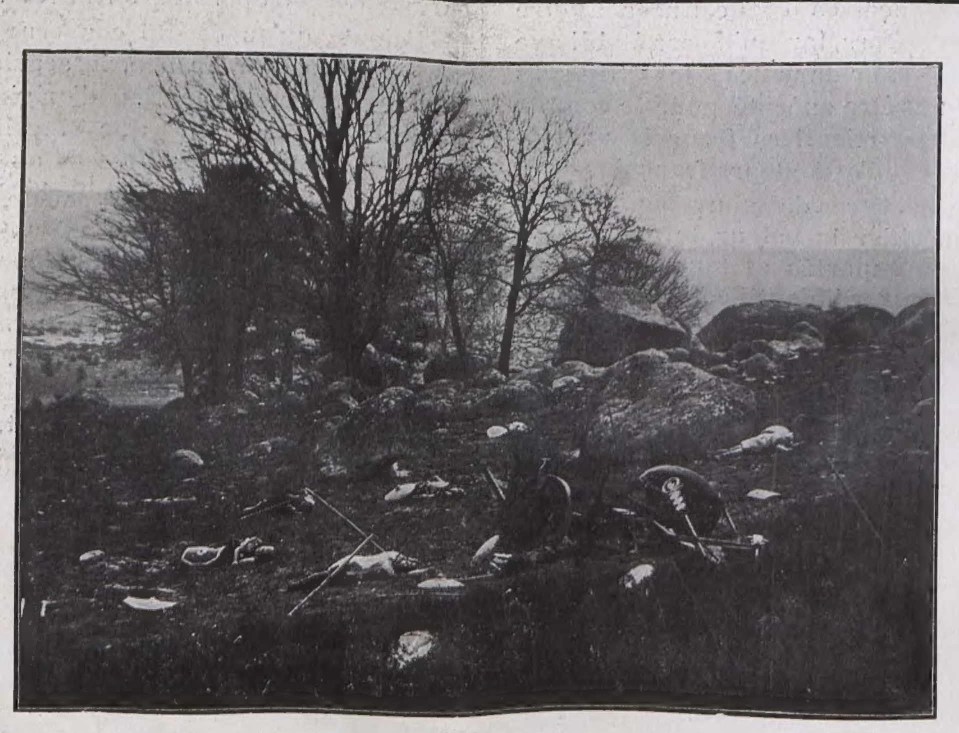
On a installé un cinéma au Sénat. Nos pères conscrits (qui sont plutôt des grands-pères de conscrits) auront, entre les séances de discussions, des séances de projections.

Parmi les « documentaires » qui, si l'on se sert du jargon cinématographique, seront « programmés » au Sénat-Palace, on annonce plusieurs films coloniaux. Les sénateurs n'iront pas à la montagne. Elle viendra à eux. Hélas! Tandis que ces quelques mètres de films permettront à nos sénateurs d'admirer nos souriantes congayes, l'Allemagne, mettant rapidement la main sur les écrans du monde entier, réalise la plus vaste tentative qui ait jamais été organisée pour nous faire la guerre pendant la paix. Berlin envoie partout de terribles films antifrançais. J'ai eu l'honneur de faire une conférence aux élèves de l'Ecole polytechnique sur le cinéma, devenu un « tank psychologique ». Le général Buat, chef d'état-major général de l'armée, me fit prier de recommencer pour ses officiers. Tous ont compris le péril. Dans tous les pays, l'esprit de « l'homme de la rue », qui est électeur, est ainsi retourné contre nous par des moyens puissants, rusés et méthodiques.

Après quoi, on se demandera naïvement, au Sénat, comment il se fait que, dans l'univers, les sympathies se détournent de nous. Hier matin, j'ai encore reçu une lettre de Constantinople. La colonie française de Pera a dû violemment protester contre les films allemands projetés dans les cinémas turcs... Des centaines de milliers de spectateurs, peu à peu, se laissent entraîner.

A quoi bon protester. On ne veut pas voir clair. Depuis la guerre, nous ne cessons de dénoncer aux aveugles cette agression photographique. Chez nous, tout ce qu'on a su faire pour lutter, c'est par de sottes lois, de tuer la cinématographie française pour favoriser, même chez nous, l'étrangère.

(*Le Matin*) LOUIS FOREST.



Une des scènes les plus curieuses de « *La Conquête des Gaules* ».

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

Présente le **19 Juillet**

SEVERIN-MARS

MM^rs
Vermoyal
Svoboda



MM^mes
Karally
Boldireff

dans

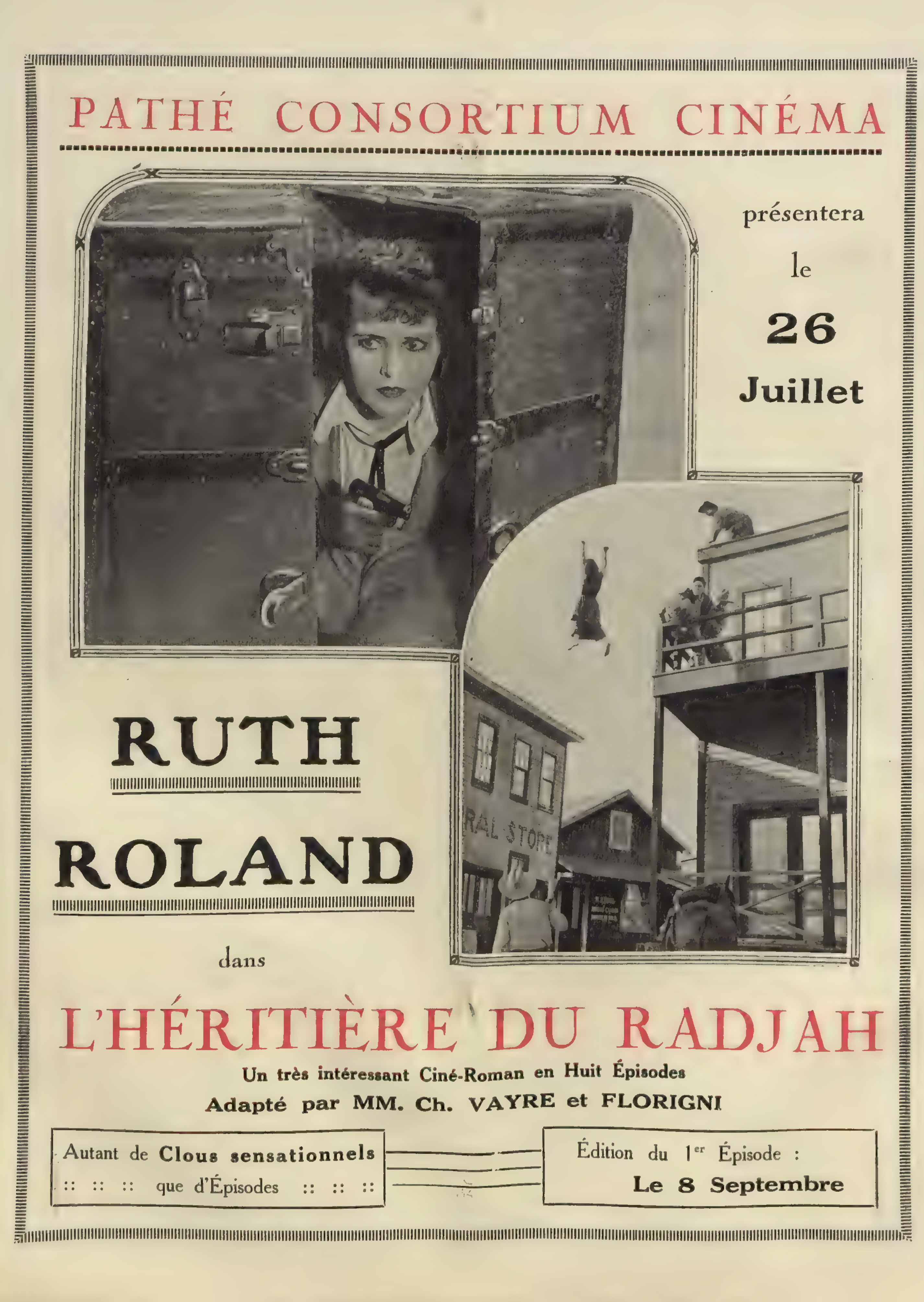
La Nuit du 11 Septembre

Drame en 4 parties, tiré de l'œuvre d'Ernest DAUDET : *Le Crime de Jean Malory*

Édition du 1er SEPTEMBRE

PRODUCTION
ERMOLIEFF-CINÉMA

PUBLICITÉ :
1 Affiche 120×160
Série de 8 Photos-Bromure


PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
présentera
le
26
Juillet
RUTH
ROLAND
dans
L'HÉRITIÈRE DU RADJAH
Un très intéressant Ciné-Roman en Huit Épisodes
Adapté par MM. Ch. VAYRE et FLORIGNI
Autant de Clous sensationnels
:: :: :: que d'Épisodes :: :: ::
Édition du 1er Épisode :
Le 8 Septembre
RAL STORE

PRÉSENTATION SPÉCIALE

SAMEDI le 22 JUILLET 1922, à 10 heures précises

SALLE MARIVAUX, 12, Boulevard des Italiens



LE FILS DE L'ONCLE SAM CHEZ NOS AÏEUX

Reconstitution Héroïco-Bouffonne. Adaptation du Célèbre Humoriste CAMI



TOM MIX

dans

DYNAMITE

Aventures



FOX FILM LOCATION, 21, rue Fontaine, Paris (9e) Téléphone : TRUDAINE 28-66

A la Société Française de Photographie

Section de Cinématographie

M. Lobel étant en voyage d'études en Allemagne avec M. L. P. Clerc pour visiter les différentes Ecoles de Photographie et de Cinématographie afin de pouvoir faire profiter l'Ecole de Photographie et de Cinématographie qui va être créée à Paris, des meilleures dispositions et des derniers perfectionnements, la séance du mercredi 14 juin fut présidée par M. G. Dureau, vice-président, assisté de M. Ventujol.

Les Etablissements Continsouza qui devaient présenter leurs nouveaux postes d'enseignement se sont excusés de ne pouvoir le faire à cette séance.

M. Massiot, retenu par une séance à la Sorbonne, présentera son multiprojecteur à la séance du mois d'octobre (car les séances sont suspendues pendant la période des vacances juillet, août et septembre).

Le représentant de la Société Française de l'Acétylène fit une démonstration très intéressante du poste oxy-acétylénique « Carburox ». Cet appareil est précieux dans les endroits où n'existe pas encore l'électricité et devient un poste de secours tout indiqué en cas de panne électrique.

M. Abel Richard ayant assisté à une séance de projection en relief par le système Parolini donne des détails sur ce système de projection.

Enfin, pour terminer la séance, M. Ventujol donne lecture de deux communications des Laboratoires de Recherches Eastman Kodak à Rochester; l'une sur l'influence des diverses manipulations défectueuses sur la durée de service des films cinématographiques et l'autre sur les effets des divers bains photographiques sur le film positif Eastman à support teinté.

Le Secrétaire,
L. Ventujol.

Nous publions ci-dessous ces communications très importantes pour les éditeurs et les chefs de fabrication :

Communications faites par les Laboratoires de Recherches Eastman Kodak à Rochester, à la Séance du 14 juin 1922

I. — *Influence de diverses manipulations sur la durée de service des films cinématographiques.*

Des essais entrepris pour rechercher l'influence de diverses malfaçons sur la solidité des films cinématographiques ont donné les résultats suivants :

1° Si le développement et le fixage ont été correctement effectués, le degré du séchage n'accroît pas la fragilité du film à la condition que la gélatine ait pu, par séjour ultérieur dans une atmosphère légèrement humide (degré hygrométrique 60 à 70 %) reprendre à l'air la proportion d'humidité nécessaire pour assurer sa souplesse.

2° Un excès de durcissant et d'acide dans le bain de fixage en quelque proportion que ce soit surtout si la température des bains dépasse 18° augmente beaucoup la fragilité de l'image et cela d'autant plus que les produits nocifs sont présents en plus grande proportion.

3° L'addition au révélateur de soude ou de



potasse caustique en proportion n'excédant pas 5 % paraît n'avoir aucune influence gênante si la température du révélateur ne dépasse pas 18° ; à températures plus élevées, la flexibilité de la gélatine paraît être diminuée.

4° La présence dans le bain de teintage d'un acide en proportion supérieure à 0,2 % exerce sur la gélatine une influence fâcheuse.

5° Toute élévation de température de la gélatine au cours des manipulations exagère l'influence de ces diverses fautes opératoires.

II. — *Effets des divers bains photographiques sur le film positif Eastman à support teinté.*

Pour se rendre compte si la couleur des films positifs Eastman à support teinté résistait aux diverses manipulations photographiques des échantillons des diverses couleurs ont été plongés pendant 20 à 30 minutes à la température de 32° c. dans les diverses solutions suivantes :

Soude caustique 2,5° et 5 %; Ferricyanure de potassium 10 % ; Hyposulfite de sodium 30 % (avec 10 % de durcissant acide) ; Sulfite de sodium 2,5 %; Révélateur (formule habituelle pour développement en cuves); Affaiblisseur de Farmer 5 % d'Hypo et 5 % de Ferricyanure ; ainsi que dans de l'eau à 70°.

Seul le support bleu a été légèrement décoloré par la solution 5 % de soude caustique, mais non par la solution à 2,5 %.

On peut conclure de ces essais que les films positifs Eastman à support teinté ne sont pas affectés par les solutions photographiques habituelles.

AU TRIBUNAL DE COMMERCE

Le Droit des Pauvres

Il a été appelé récemment à la séance du Conseil de Préfecture de la Seine, présidée par M. Crunebaum-Ballin, une affaire qui met en question la compétence de cette juridiction en matière de contestations dans le règlement des droits des pauvres.

Me Boivin-Champeaux, avocat de M. l'Abbé Jouin exposa les faits suivants : Le 15 juin 1921 eut lieu à Saint-Augustin une cérémonie au cours de laquelle Mgr Ginisty fit un sermon suivi de la bénédiction du Saint Sacrement, pendant laquelle eurent lieu des auditions de musique. Comme le prix des chaises avait été augmenté pour la circonstance, l'Assistance Publique et l'Administration des Contributions indirectes émirent la prétention de prélever sur cette recette les taxes d'Etat et des droits des pauvres prévues par la loi sur les spectacles du 25 juin 1920.

Me Boivin-Champeaux plaida l'affaire au fond, Le caractère essentiellement religieux de cette cérémonie ne permet en aucune façon l'application des taxes sus-énoncées. L'avocat établit en effet que si une audition musicale avait justifié l'augmentation du prix des chaises, cette audition ne comportait que des morceaux de musique sacrée qui accompagnait l'office.

M. le commissaire du Gouvernement, favorable à la thèse présentée par la défense, ne voulut point cependant aborder l'affaire au fond ; mais préféra discuter la compétence du Conseil de Préfecture dans les affaires concernant les droits des pauvres.

La loi du 10 Thermidor, an XI, dit bien qu'en cas de contestation dans la perception du droit des pauvres, le Conseil de Préfecture serait appelé à trancher le différend, mais des modifications ont été apportées à cette jurisprudence par les lois du 1er Germinal, an XIII et du 8 fructidor, an XIII.

En outre, la loi du 25 juin 1920 indique que les taxes d'Etat doivent être perçues par l'administration des contributions indirectes. Celle-ci, relevant du Tribunal civil, il n'y avait pas lieu de disjoindre les deux affaires, M. le Commissaire du Gouvernement proposa donc au Conseil de se déclarer incompétent.

L'affaire a été mise en délibéré.

(*Comœdia*) L. R. DE T.

EXPÉRIENCE

VOUS DEVEZ DÈS MAINTENANT RETEN

Sa diversité, base de

:: ELLE CO

FILMS FRANÇAIS :

L'ATLANTIDE
par **Jacques FEYDER**

PHROSO
par **MERCANTON**

LES HOMMES NOUVEAUX
par **VIOLET** et **DONATIEN**

ROGER LA HONTE
par **BARONCELLI (Production de VANDAL-DELAC)**

LA BÊTE TRAQUÉE
de **Michel CARRÉ,** par **LE SOMPTIER**

SERGE PANINE
de **Georges OHNET,** par **D. MARSAN-MAUDRU**

SARATI LE TERRIBLE
de **Jean VIGNAUD,** par **MERCANTON** et **HERVIL**

LE RÊVE D'ANDRÉ
Grande Comédie Sportive par **SÉCHAN**

FILMS AMÉR

LE
avec **MAË MUR**

LES 4 CAVAL
DE
(Lœw

L'ANGE
avec **MARY**

BILLY EN A MA

BILLY VA FORT

BILLY, Garçon d'

ET VOUS AUREZ DANS

LA DAME AUX CAMÉLIAS
avec **NAZIMOVA (Lœw-Metro)**

AUX JARDIN

Le Vocabulaire Cinématographique

Comme conclusion à l'enquête de l'*Echo de Paris*, relative à la création d'un vocabulaire cinématographique, voici, d'après les deux cents et quelques lettres qui ont été reçues par notre aimable confrère, les mots et les termes qui, pour des raisons diverses, ont rallié les suffrages des « cinéphiles » :

CINÉGRAPHIE, n. f. (en remplacement de *cinématographie*). — Art de l'image animée.

Cinégraphier, v. — Action de photographier, de prendre un film.

Cinégraphe, n. m. et f. — Celui, celle qui s'occupe de cinégraphie.

Cinégraphique, adj. — Qui a trait à la cinégraphie. D'où :

Artiste cinégraphique (en remplacement d'*artiste* tout court). — Celui, celle, qui interprète des œuvres cinégraphiques.

Critique cinégraphique. — Celui qui est chargé de la critique des œuvres cinégraphiques.

Opérateur cinégraphique (en remplacement d'*opérateur de prises de vues*). — Celui qui s'occupe de la prise de vues d'un film.

Producteur cinégraphique (en remplacement de *metteur en scène*). — Celui qui s'occupe de la réalisation d'un film, de son exécution, d'après le scénario de l'auteur.

Cinégraphiquement, adv. — D'une manière cinégraphique.

CINÉOLOGIE, n. f. — Ensemble de tout ce qui se dit et s'écrit sur la cinégraphie.

Cinéologue, n. m. et f. — Celui, celle, qui s'occupe de cinéologie, qui parle ou écrit sur la cinégraphie.

Cinéologique, adj. — Qui a trait à la cinéologie.

Cinéologiquement, adv. — De façon cinéologique.

CINÉMATHÈQUE, n. f. — Endroit spécial utilisé pour la conservation des films.

Cinémathécaire, n. m. — Conservateur de la cinémathèque.

Cinémathique, adj. — Science de la conservation des films.

Cinémathiquement, adv. — De façon cinémathique.

CINÉGRAMME, n. m. — Thème appelé à être réalisé par le producteur cinégraphique et dans lequel l'auteur a indiqué l'action en gestes, en lumières, en mouvements et en cadence. (Ne pas confondre avec *scénario*.)

Cinégrammer, v. — Action d'écrire un cinégramme.

Cinégraniste, n. m. et f. — Celui, celle qui écrit un cinégramme.

Cinégramique, adj. — Qui a trait aux cinégrammes.

Cinégramiquement, adv. — De façon cinégramique.

CINÉTECHNIE, n. f. — Partie technique et scientifique de la cinégraphie, soit dans la construction des appareils, soit dans la technique artistique, etc.

Cinétechnicien, enne, n.m. et f. — Personne qui s'occupe de cinétechnie. Ex. : Un ingénieur cinétechnicien.

Cinétechnique, adj. — Qui se rapporte à la cinétechnie.

Cinétechniquement, adv. — De façon cinétechnique.

CINÉCHROMIE, n. f. — Partie de l'industrie cinégraphique qui traite de la coloration des films.

Cinéchromiste, n. m. et f. — Celui, celle qui met le film en couleur.

Cinéchromer, v. — Action de mettre un film en couleur.

Cinéchromique, adj. — Qui a trait à la cinéchromie.

Cinéchromiquement, adv. — De façon cinéchromique.

SCÉNARIO, n. m. — Thème succinct appelé à être développé par le producteur cinégraphique. (Ne pas confondre avec *cinégramme*.)

Scénariste, n. m. — Auteur qui écrit un scénario.

CINÉMANIE, n. f. — Amour excessif du cinéma.

Cinémane, n. m. et f. — Celui, celle, qui est atteint de cinémanie.

CINÉPHOBIE, n. f. — Haine du cinéma.

Cinéphobe, n. m. et f. — Celui, celle, qui est atteint de cinéphobie.

CINÉPHILIE, n. f. — Goût du cinéma.

Cinéphile, n. m. et f. — Celui, celle, qui aime le cinéma.

Cinédrame, cinétragédie, cinépoème, cinécomédie, cinéconte. — Drame, tragédie, poème, comédie ou conte cinégraphiques. Il est préférable d'employer les expressions : drame, tragédie, etc., cinégraphique.)

Paris possédera enfin ses archives cinématographiques

Après bien des hésitations et des démarches, Paris va enfin être doté d'archives cinématographiques. On pourrait, à bon droit, s'étonner que ces archives n'aient été constituées depuis longtemps. Mais cet étonnement serait superflu et inopportun, puisque aussi bien voici un commencement de réalisation. Dans une de ses séances du 29 mai 1922, le Conseil municipal de Paris a entendu un rapport fort documenté de M. Victor Perrot où, après avoir retracé l'historique de la question, M. Victor Perrot expose les observations suivantes :

1° Quels films devons-nous conserver ?

2° Comment se les procurer, c'est-à-dire quelles sont les sources cinématographiques de Paris ?

3° Où et comment les conserver ?

4° Quelles sont les dépenses nécessaires ?

A ces questions, M. Victor Perrot répond :

Nous devons conserver tous les films rigoureusement documentaires, représentant :

1° Les vues générales et partielles de Paris : panoramas, parcs, monuments, boulevards, rues, cours de la Seine, etc.

2° Les événements parisiens, c'est-à-dire :

a) Les faits historiques comme les grandes fêtes nationales, les réceptions de grands personnages, etc.

b) Les faits anecdotiques, c'est-à-dire les faits-divers de la vie parisienne au jour le jour.

3° Les personnalités parisiennes chez elles ou dans l'exercice de leurs fonctions.

4° La vie intellectuelle, artistique, industrielle et commerciale de Paris : musées, théâtres, expositions, usines, magasins, métiers, etc.

5° Paris à l'étranger, c'est-à-dire les manifestations qui ont lieu en pays étranger en l'honneur de Paris ou de ses représentants.

6° Les reconstitutions historiques.

Pour ce qui est de la manière dont on pourra se procurer ces films, M. Victor Perrot nous dit qu'il nous faudra faire notre deuil des films tournés entre 1896 (date de l'apparition du cinéma) et 1900. Il ne reste plus rien de ces films. Les maisons Pathé et Gaumont disposent encore de films tournés entre 1900 et 1908. A partir de 1908, « les maisons Gaumont, Pathé et Eclair, Eclipse (cette dernière depuis 1910 seulement) ont établi un service régulier d'actualité et ont commencé à garder leurs principaux négatifs ».

On croit que la constitution d'un musée cinématographique est facile. D'après les calculs de M. Victor Perrot, la dépense annuelle s'élèverait environ à 34.337 fr. 50. C'est là une dépense insignifiante, en regard de l'intérêt de ce musée.

Souhaitons que les conclusions de M. Victor Perrot soient rapidement adoptées afin que Paris conserve le souvenir cinématographique de son histoire. Souhaitons encore que les grandes villes de province imitent Paris : les historiens de l'avenir trouveraient leur compte à l'existence de ces archives cinématographiques.

Louis Guilloux.

(*Petit Journal*).





Le "Courrier" en Allemagne

Grève des journaux.

Voici deux semaines que les journaux ne paraissent pas par suite de la grève des typographes, et naturellement les organes corporatifs en sont logés à la même enseigne. On est donc à court de nouvelles.

On n'en travaille pas moins pour tout cela La production bat son plein. Pas un studio n'est vide.

Artistes étrangers en Allemagne.

Eddie Polo est arrivé samedi 8 juillet à Berlin. A peine débarqué du train, il a été happé par ses admirateurs qui lui ont offert un dîner, où se sont rencontrées les vedettes du cinéma. Mlle Gina Relly, la gracieuse artiste française, apportait le sourire français à cette manifestation. Eddie Polo serait sur le point de tourner en Allemagne et à Vienne pour une grande société berlinoise.

J'ai annoncé il y a quelque temps sur la foi d'un article paru dans un corporatif berlinois, qu'une artiste française, Mlle Marquisette de Besky, avait été engagée par la Efa, aux appointements fantastiques de 200 dollars par semaine. Bien que cette nouvelle soit réelle, en ce qui concerne l'engagement à la Efa, le chiffre de 200 dollars est une erreur que je m'empresse de rectifier.

M. Raoul Reynols, le metteur en scène français, vient de fonder, à Bruxelles et Berlin, une nouvelle société de production la Ferra-Film, financée par des capitalistes belges, et qui tournerait cette année trois grands films, dont le premier *La Lumière qui s'éteint* serait commencé en août. Les prises de vues auraient lieu à Bruxelles, Berlin, en France et en Espagne. Mlle Ferra Begnar, l'artiste suédoise et Mlle Marion Devès, une jeune artiste française en joueraient les principaux rôles féminins. On parle d'un sociétaire de la Comédie-Française comme premier rôle masculin.

Et ajoutons que le bruit court que M. Reynols et Mlle Begnar vont célébrer leur mariage dans quelques semaines à Londres.

Il est fort probable que M. Léonce Perret commencera *Kœnigsmark*, en Allemagne, à la fin juillet.

Luigi Romano, dont le célèbre *Cabiria* est encore présent à toutes les mémoires, vient de terminer le premier film de la nouvelle série Maciste. Ce film qui dépasse de loin en intérêt les précédents Maciste s'intitule *Maciste et la fille du roi de l'argent*.

Films sans titres.

Il y a un an, les Allemands ont fait grand tapage autour de *Scherben* (le film allemand de la Rex-Film qui passe en ce moment à Paris sous le titre *Le Rail*) annonçant qu'il s'agissait là d'une innovation par suite de la suppression des sous-titres. Depuis, on a annoncé en France *Le Mauvais Garçon*, et en Amérique, un autre film ayant comme particularité de n'avoir aucun sous-titre. Sans vouloir parler de Chaplin qui, dans quelques bandes a supprimé complètement les sous-titres, je tiens à signaler que les deux premiers films sans titres ont pour auteur un metteur en scène italien, M. Luigi Romano, qui les a sorti en 1912, soit 11 ans avant *Le Rail*. Il s'agit de *L'Emigrant*, tourné à l'Itala-Film avec Amleto Novelli, et un deuxième tourné pour une autre firme dont je ne me souviens pas le nom.

Le cours du mark.

Le cours du mark cause une grande fièvre dans les milieux du cinéma. En effet, quelques films ont été tournés ou sont tournés avec des capitaux étrangers. Les bénéfices étant calculés en marks dans certains cas, on voit d'ici les difficultés possibles. Même dans le commerce normal du film allemand produit avec des capitaux allemands, la baisse désordonnée du mark tout en facilitant la vente à l'étranger n'est pas sans gêner les affaires.

Alfred Gehri.

gement du Tribunal de Commerce de la Seine
du 27 Avril 1922.

Affaire Henri Manuel contre Vermot

droit de propriété des œuvres photographiques, en ce qui concerne les portraits, est consacré par une décision de justice.

Les œuvres photographiques constituant une opriété artistique doivent être protégées par la des 19 et 24 Juillet 1793 et le droit de reproducn appartient exclusivement à celui qui les a éées.

l en est notamment ainsi lorsque la notoriété achée au nom d'un photographe n'est pas dûe ilement à l'habileté qu'il a pu acquérir par l'emi de procédés scientifiques et mécaniques, is, parce que ses œuvres qui s'appliquent me *à de simples portraits, portent la marque n talent personnel* et constituent une producn d'un caractère artistique.

I. Henri Manuel, photographe d'art, avait assiè M. Vermot en paiement d'une somme de 000 francs à titre de dommages et intérêts, allént que de nombreuses photographies sortant ses ateliers avaient été publiées dans *L'Almach Vermot* sans porter la mention du nom de iteur « Henri Manuel ».

I. Vermot prétendait qu'il avait pu agir ainsi lsque la personne photographiée l'y avait autoé.

Le Tribunal, après plaidoirie de M. Raphaël ad a rendu le jugement suivant :

Attendu que M. Vermot a commis une faute reproduisant sans le consentement de H. Manuel certain nombre de clichés appartenant à ui-ci ;

Attendu que le propriétaire de ces clichés est droit de demander que défense soit faite à Vert de les reproduire dans les éditions futures de publications ;

Qu'il échet de faire droit à la demande d'Henri nuel ;

Le Tribunal condamne Vermot à payer à Manuel une somme de mille francs à titre de mmages-intérêts ;

Fait défense à Vermot de reproduire dans les tions à venir et dans toutes ses publications cune des photographies provenant des ateliers nri Manuel et ce, sous une astreinte de cent ncs par contravention constatée ;

Condamne Vermot à tous les dépens de l'insice.

Le "Courrier" en Allemagne

Grève des journaux.

Voici deux semaines que les journaux ne paraissent pas par suite de la grève des typographes, et naturellement les organes corporatifs en sont logés à la même enseigne. On est donc à court de nouvelles.

On n'en travaille pas moins pour tout cela La production bat son plein. Pas un studio n'est vide.

Artistes étrangers en Allemagne.

Eddie Polo est arrivé samedi 8 juillet à Berlin. A peine débarqué du train, il a été happé par ses admirateurs qui lui ont offert un dîner, où se sont rencontrées les vedettes du cinéma. Mlle Gina Relly, la gracieuse artiste française, apportait le sourire français à cette manifestation. Eddie Polo serait sur le point de tourner en Allemagne et à Vienne pour une grande société berlinoise.

J'ai annoncé il y a quelque temps sur la foi d'un article paru dans un corporatif berlinois, qu'une artiste française, Mlle Marquisette de Besky, avait été engagée par la Efa, aux appointements fantastiques de 200 dollars par semaine. Bien que cette nouvelle soit réelle, en ce qui concerne l'engagement à la Efa, le chiffre de 200 dollars est une erreur que je m'empresse de rectifier.

M. Raoul Reynols, le metteur en scène français, vient de fonder, à Bruxelles et Berlin, une nouvelle société de production la Ferra-Film, financée par des capitalistes belges, et qui tournerait cette année trois grands films, dont le premier *La Lumière qui s'éteint* serait commencé en août. Les prises de vues auraient lieu à Bruxelles, Berlin, en France et en Espagne. Mlle Ferra Begnar, l'artiste suédoise et Mlle Marion Devès, une jeune artiste française en joueraient les principaux rôles féminins. On parle d'un sociétaire de la Comédie-Française comme premier rôle masculin.

Et ajoutons que le bruit court que M. Reynols et Mlle Begnar vont célébrer leur mariage dans quelques semaines à Londres.

Il est fort probable que M. Léonce Perret commencera *Kœnigsmark*, en Allemagne, à la fin juillet.

Luigi Romano, dont le célèbre *Cabiria* est encore présent à toutes les mémoires, vient de terminer le

premier film de la nouvelle série Maciste. Ce film q dépasse de loin en intérêt les précédents Maciste s'i titule *Maciste et la fille du roi de l'argent*.

Films sans titres.

Il y a un an, les Allemands ont fait grand tapa autour de *Scherben* (le film allemand de la Rex-Fil qui passe en ce moment à Paris sous le titre *Le Ra* annonçant qu'il s'agissait là d'une innovation par sui de la suppression des sous-titres. Depuis, on a annon en France *Le Mauvais Garçon*, et en Amérique, autre film ayant comme particularité de n'avoir auc sous-titre. Sans vouloir parler de Chaplin qui, da quelques bandes a supprimé complètement les sou titres, je tiens à signaler que les deux premiers film sans titres ont pour auteur un metteur en scène it lien, M. Luigi Romano, qui les a sorti en 1912, so 11 ans avant *Le Rail*. Il s'agit de *L'Emigrant*, tour à l'Itala-Film avec Amleto Novelli, et un deuxièn tourné pour une autre firme dont je ne me souvie pas le nom.

Le cours du mark.

Le cours du mark cause une grande fièvre dans l milieux du cinéma. En effet, quelques films ont é tournés ou sont tournés avec des capitaux étranger Les bénéfices étant calculés en marks dans certai cas, on voit d'ici les difficultés possibles. Même da le commerce normal du film allemand produit av des capitaux allemands, la baisse désordonnée d mark tout en facilitant la vente à l'étranger n'est pa sans gêner les affaires.

ALFRED GEHRI.

Jugement du Tribunal de Commerce de la Seine
du 27 Avril 1922.

Affaire Henri Manuel contre Vermot

Le droit de propriété des œuvres photographiques, en ce qui concerne les portraits, est consacré par une décision de justice.

Les œuvres photographiques constituant une propriété artistique doivent être protégées par la loi des 19 et 24 Juillet 1793 et le droit de reproduction appartient exclusivement à celui qui les a créées.

Il en est notamment ainsi lorsque la notoriété attachée au nom d'un photographe n'est pas dûe seulement à l'habileté qu'il a pu acquérir par l'emploi de procédés scientifiques et mécaniques, mais, parce que ses œuvres qui s'appliquent même *à de simples portraits, portent la marque d'un talent personnel* et constituent une production d'un caractère artistique.

M. Henri Manuel, photographe d'art, avait assigné M. Vermot en paiement d'une somme de 10.000 francs à titre de dommages et intérêts, alléguant que de nombreuses photographies sortant de ses ateliers avaient été publiées dans *L'Almanach Vermot* sans porter la mention du nom de l'auteur « Henri Manuel ».

M. Vermot prétendait qu'il avait pu agir ainsi puisque la personne photographiée l'y avait autorisé.

Le Tribunal, après plaidoirie de M. Raphaël Adad a rendu le jugement suivant :

« Attendu que M. Vermot a commis une faute en reproduisant sans le consentement de H. Manuel un certain nombre de clichés appartenant à celui-ci ;

« Attendu que le propriétaire de ces clichés est en droit de demander que défense soit faite à Vermot de les reproduire dans les éditions futures de ses publications ;

« Qu'il échet de faire droit à la demande d'Henri Manuel ;

« Le Tribunal condamne Vermot à payer à H. Manuel une somme de mille francs à titre de dommages-intérêts ;

« Fait défense à Vermot de reproduire dans les éditions à venir et dans toutes ses publications aucune des photographies provenant des ateliers Henri Manuel et ce, sous une astreinte de cent francs par contravention constatée ;

« Condamne Vermot à tous les dépens de l'instance.

Projets de United Artists pour l'hiver prochain

Guy Croswell Smith, administrateur-délégué de United Artists pour l'Europe continentale est rentré en France la semaine dernière sur le S/S *Olympic* après un séjour aux Etats-Unis où il a visité les studios de Mary Pickford, Douglas Fairbanks, Charlie Chaplin et D. W. Griffith. Mr. Smith nous rapporte des nouvelles très intéressantes sur les dernières productions des quatre artistes et sur leurs organisations, ce qui permet d'escompter, pour la saison prochaine, les films les plus sensationnels du monde entier.

Mr. Smith a passé huit jours à Hollywood, pour y visiter les studios associés Pickford-Fairbanks, les plus vastes installations pour prises de vues qui existent dans le monde entier. A l'heure actuelle, Douglas Fairbanks tourne *Robin Hood*, scénario tiré d'une histoire du moyen âge et dont le domaine seigneurial mesure 200 mètres de longueur sur 100 mètres de hauteur, c'est indiscutablement la plus vaste construction qui ait jamais été créée pour un film. Le premier rôle féminin de cette version cinématographique sera tenu par Enid Bennett, précédemment étoile de la Paramount.

Miss Pickford termine *Tess of the Storm Country* qui semble être, nous dit Mr. Smith, la plus grande production qu'ait jamais tourné cette vedette. Le scénario en est remarquablement dramatique et le jeu de Miss Pickford, dans le rôle de « Tess » n'a jamais été plus parfait.

Pour faire suite à *Robin Hood*, Douglas Fairbanks tournera *The Virginian*, histoire américaine remplie d'aventures dont le héros semble avoir été créé pour lui. Ensuite, Douglas compte filmer en France *Monsieur Beaucaire*. Enfin, pour continuer le brillant succès du *Signe de Zorro*, notre Douglas tournera *Les Aventures de Zorro*.

J'ai également visité, continue Mr. Smith, Charlie Chaplin dans son incomparable studio, et ce brillant comique m'a longuement entretenu de ses projets au sujet de son premier film pour United Artists.

Avant de reprendre le paquebot qui le ramenait en France Mr. Smith s'est arrêté plusieurs jours à New-York au studio de D. W. Griffith, à 40 kilomètres de cette ville. Le maître de l'écran était alors en plein travail terminant les dernières scènes d'un scénario beaucoup plus public que ceux de ses productions précédentes. Il a l'intention de faire, chaque année, pour United Artists, trois grandes productions.

Mr. Smith nous confie encore qu'à dater de la saison prochaine plusieurs autres vedettes feront partie de United Artists, citons, dès maintenant : Charles Ray dont *The Tailor-Made Man* (*l'Homme fait sur mesures*) sera présenté par United Artists d'ici quelques mois. Ce film est une histoire d'une grande intensité dramatique remplie de sentiment et capable de plaire et de charmer tous les publics. Nazimova nous donne *Maison de Poupée*, d'Ibsen que nous pourrons applaudir d'ici quelques semaines. George Arliss nous promet deux films qui ont remporté un immense succès en Amérique.

Nous attendons également plusieurs productions Rex Beach.

Enfin, vous n'ignorez pas, termine Mr. Smith, que Max Linder fait d'ores et déjà partie de notre organisation et que notre première comédie sera son incomparable et spirituelle parodie des *Trois Mousquetaires*. Nous exploiterons également, cet hiver, plusieurs comédies en six parties de Mark Sennett.

LES BEAUX FILMS

ZISKA

Réalisation cinégraphique d'Andréani, d'après le roman de M. Marcel Nadaud.

Nous avons appris avec plaisir que la Silex-Film a terminé une nouvelle réalisation de M. Andréani, *Ziska*, d'après le roman de M. Marcel Nadaud.

M. Marcel Nadaud est l'auteur de *Chignolle* et de *Mimi Trottin*, deux films qui ont remporté le plus vif succès.

Le consciencieux animateur qu'est M. Andréani a déployé dans cette belle œuvre les remarquables qualités de metteur en scène que nous lui connaissions depuis longtemps; et nul doute qu'il n'ait dans cette nouvelle réalisation, le même succès que dans les nombreuses bandes qu'il a déjà présentées.

Ce grand film, en trois époques, d'une longueur d'environ 4.500 mètres, est l'histoire d'une femme étrange dont les aventures, où l'amour et l'espionnage, intimement mêlés, ont défrayé la chronique de l'époque.

S'imposant de lourds sacrifices pour sortir un film français digne de ce nom, la Silex Film a commencé par s'adjoindre le concours d'ingénieurs électriciens réputés, qui lui ont fait monter des groupes électrogènes mobiles dont la puissance et la maniabilité ont surpris tous les professionnels du cinéma.

C'est dans un studio extra-moderne, avec le concours de tout ce que la science de la mécanique et de l'électricité possède, tout l'art des décorateurs, tout le luxe que peut permettre une trésorerie abondante et sagement distribuée que sera tournée une partie des intérieurs de l'œuvre de Marcel Nadaud.

A tout ce qui précède est venu s'ajouter un important dispositif d'éclairage grâce auquel la Silex Film a pu prendre ses principales scènes dans des décors naturels, dont on nous dit des merveilles. Les plus sensationnels d'entre eux ont été tournés aux Folies-Bergères, à l'établissement de nuit Le Pigall's et dans de superbes hôtels particuliers.

De nombreux chapitres de ce film qui se déroule dans la marine de guerre, a été tourné dans le port de guerre de Brest et à bord de nos grosses Unités navales. L'on y verra notamment dans l'action des plongées de sous-marins véritablement impressionnantes, d'autant plus impressionnantes qu'elles sont réelles et s'effectuent au milieu de la houle de l'Océan.

Ces visions nous rappellent la guerre des invisibles; cette guerre implacable qui fit tant de victimes au temps de la grande épopée, et l'on suit avec le plus grand intérêt l'évolution des mastodontes à la surface de la mer perfide dans les profondeurs de laquelle évolue le « sous-marin », maître des flots.

La photographie, qui est excellente, est de MM. Ed. Floury et J. Fouquet.

L'interprétation est de tout premier ordre. Dans les principaux rôles, nous relevons les noms de Mmes Blanche Derval, Suzy Gérard, Riri Bouché. MM. Gaston Jacquet, Lucien Dalsace, Fernand Godeau, Pierre Delmondre, Paul Bernard, Georges Deneubourg, Etchepare, Paul Brouise, Georges Desmoulins et Mano Jacgir.

Nous reviendrons, dans un de nos prochains articles, sur cette belle production dont on dit le plus grand bien et qui est appelée à un certain retentissement.

P. M.

SUR L'ÉCRAN

Remerciements.

Mme Guyon, à Paris.

MM. René Hanon, à Colombes (Seine) ; G. Gloria, à Nice (Alpes-Maritimes) ; Léon Chanson, à Hanoï (Tonkin) ; Bernon, à Carcassonne (Aude) ; Joseph V. Mosseri, Le Caire (Egypte) ; Lemegretain, à Neuchâtel (Suisse).

Mme Maurice Mariaud, à Lisbonne (Portugal) sont avisés que leur abonnement au *Courrier* est inscrit.

Tous nos remerciements.

Nos Collaborateurs.

Notre excellent collaborateur et ami, Fernand Barroux, Directeur des Services de l'Imprimerie du *Courrier*, qui avait dû nous priver de son précieux concours par suite de l'état de sa santé, est aujourd'hui en bonne voie de rétablissement.

Notre ami part en villégiature pour deux ou trois mois. Nous espérons qu'après une cure de grand air au bord de l'Océan, il pourra rentrer à Paris et reprendre sa place au *Courrier*. C. L.

Doublepatte et Patachon.

Viennent d'arriver à Paris.

A l'Association.

Nos confrères de l'Association professionnelle de la Presse Cinématographique se sont réunis samedi dernier 8 juillet, à 12 h. 30, Taverne du Nègre, en un déjeuner amical.

Diverses questions ont été étudiées au cours de cette aimable réunion, où nos confrères étaient venus en nombre.

Le cinéma à l'école.

Extrait du compte rendu de la réunion du 28 juin, du Conseil municipal de Chartres :

L'inspecteur d'Académie ayant reçu une note relative à un don fait par la maison Pathé d'un appareil de cinématographe, a proposé l'école du boulevard Chasles pour l'installation de ce cinéma-enseignement, et a saisi M. le Maire de la question.

Notre Premier est entré alors en pourparlers avec la maison Pathé, au sujet de l'installation de cet appareil et des accessoires.

L'appareil sera installé dans une salle de l'école, qu'il y aura lieu de munir de l'éclairage électrique, d'un écran, etc. Le montant des frais d'installation s'élèvera à 1.000 francs.

En ce qui concerne les films, ceux-ci seront fournis en location, à très bon compte, en tout cas, par une œuvre parisienne, et sur la question d'un conseiller, il est bien entendu que les représentations seront données, par roulement, aux enfants des écoles publiques et privées, et aux anciens élèves.

Le crédit de 1.000 francs est voté sans observations.

Une bonne nouvelle.

L'Agence Générale Cinématographique reprendra, le 24 juillet, la présentation de ses nouveautés qui aura lieu comme par le passé tous les quinze jours, *le mardi matin*. Exceptionnellement, les deux premières présentations auront lieu les lundi 24 juillet et lundi 7 août, pour se poursuivre ensuite régulièrement les mardis de chaque quinzaine à partir du 22 août.

La présentation du lundi 24 juillet, à Marivaux, se composera de :

La vallée du Serio, plein air.

Le Sosie de Fatty, comique en deux parties.

Le Mystère de Durgha, grand drame d'aventures en cinq parties, tourné dans les Indes, avec tous les animaux de la création.

Ils sont à Paris ?

— Doublepatte et Patachon !

Les grandes premières.

La Société des Etablissements Gaumont a présenté mardi 11 juillet 1922 en matinée, *Le Fils du Flibustier*, de Louis Feuillade. Succès !

United Artists ont présenté, le même jour, mais à 10 heures du matin, Salle Marivaux, Mary Pickford dans sa superproduction *Le petit Lord Fauntleroy*. Succès !

Pour les Enfants.

Les enfants qui vont au cinéma rencontrent rarement le spectacle qui convient à leur jeunesse, exception faite de quelques bons comiques qui leur font pousser de grands éclats de rire, les films qui leur sont présentés sont trop longs et les scénarios trop compliqués pour qu'ils puissent les comprendre et en tirer profit.

Aussi un groupe d'écoliers américains a récemment envoyé à la Goldwyn une pétition signée, demandant qu'une de leurs histoires favorites soit filmée.

Bravo les écoliers : Voilà une initiative bien américaine.

Foire d'Echantillons à Saint-Sébastien (Espagne).

La Foire d'Echantillons de Saint-Sébastien aura lieu du 5 au 20 septembre prochain.

Cette ville, qui est aux portes de la France, est en outre, pendant l'été, le séjour de la famille royale et de la noblesse de la péninsule.

Nous conseillons donc vivement aux industries françaises et particulièrement aux industries de luxe, de participer à cette manifestation, qui leur offre une excellente occasion de conquérir des débouchés en Espagne. Pour tous renseignements s'adresser au Consulat de France à Saint-Sébastien.

(*Communiqué de l'Office National du Commerce Extérieur.*)

Popularité.

Antonio Moreno qui joue avec Colleen Moore dans *The Bitterness of Sweets* aux studios de la Goldwyn, reçoit chaque jour de nombreuses lettres de ses admirateurs. Le génial Tony a deux secrétaires qui passent leur temps à envoyer la photographie du souriant Espagnol. Il reçoit environ 60.000 lettres par an. L'envoi de sa photographie à tous les admirateurs lui coûte annuellement 10.000 dollars soit plus de 100.000 fr.

La célébrité a ses obligations !

La Fox Film a commencé, elle continue.

Les demandes de location qui nous parviennent au sujet des films que nous venons de présenter et qui seront édités à la saison d'automne, nous prouvent que notre production est très appréciée.

Nous ne saurions donc trop insister auprès de MM. les Directeurs pour qu'ils ne partent pas en vacances sans avoir vu *Le Fils de l'Oncle Sam chez nos aïeux*, reconstitution héroïco-bouffonne, adaptée par le grand humoriste Cami, et *Dynamite*, aventures avec Tom Mix, que nous présentons le samedi 22 juillet 1922, à 10 heures, Salle Marivaux, 13, boulevard des Italiens.

Nous présenterons bientôt : *Sabordeurs*, drame de la mer, et *Parjure*, drame avec William Farnum. *L'Homme qui pleure*, de Louis d'Hée, avec André Nox et Ch. de Rochefort. *Les deux Epaves*, scènes vécues avec Louise Lovely. *Dudule marin*, hors série comique avec Dudule (Clyde Cook). *Celui qui osa*, comédie dramatique, et *Enchaînés pour la mort*, avec William Russell. *Les exploits de Diabolos*, grand ciné-roman en 12 épisodes. *Pour son gosse*, comédie dramatique avec Charles Buck (Jones). *Oh ! les hommes*, et *Sa Nièce avait raison*, comédies-vaudevilles nouveau genre, avec Eileen Percy. *L'allumeur de réverbères*, d'après le célèbre roman, avec Shirley Mason. *Des pas dans les ténèbres*, avec Estelle Taylor, la célèbre protagoniste des *Nuits de New-York*. *Amour de Sauvage*, ciné-roman en 4 épisodes, avec Pearl White. *Néron*, avec les artistes français Jacques Grétillat et Paulette Duval. *Honte*, hors série dramatique, etc...

Lumière.

Un nouveau périodique cinématographique vient de naître. Il porte le titre *Lumière* et le sous-titre : « Revue de l'enseignement et de la propagande par la scène et l'écran ».

Autour de M. René Hervouin, directeur, rédacteur en chef et fondateur, se groupe une brillante phalange de collaborateurs entre lesquels nous relevons les noms illustres de MM. Auguste et Louis Lumière, ceux de MM. Louis Forest, Fonck, Charles Joujon, Riotor, Comte de la Vaulx, etc.

Le premier numéro de *Lumière*, artistement illustré par Irriera, se présente très élégamment. Il est sorti des presses le 6 juillet. Nous le saluons cordialement et lui souhaitons longue carrière et brillante réussite.

PETITES NOUVELLES

Les bureaux de notre confrère *Filma* sont transférés du 3, boulevard des Capucines, au 166, rue Montmartre, Paris.

Le Rail qui passe actuellement en exclusivité à Paris, n'a rien de commun avec le film de M. Gance, qui devait s'appeler primitivement *La Rose du Rail* et qui, définitivement, s'appelle *La Roue*. Ce film ne sera d'ailleurs pas présenté à Paris avant le mois d'octobre prochain.

DERNIÈRE HEURE

Nous annoncions dernièrement la lutte formidable engagée entre plusieurs directeurs de nos grandes firmes françaises pour l'achat d'une superproduction étrangère intitulée *Naufragés*.

Aujourd'hui nous sommes heureux d'annoncer que l'heureux gagnant de cette joute où plusieurs centaines de mille francs étaient offerts pour l'exclusivité de ce film est « Rosenvaig Univers Location ».

Nous confirmons notre première impression sur ce film et sommes certains qu'un succès sans précédent lui est d'ores et déjà acquis.

L'Opérateur.

Les Avant-Premières

Fox-Film Location

La Reine de la Mer. — Scénario destiné à mettre en valeur les qualités sportives de la célèbre nageuse Annette Kellerman.

Son but est atteint.

C'est dans l'ensemble un film intéressant, bien joué, et dont la mise en scène est fort jolie.

Tout Feu, Tout Flamme (Film américain). — Fantaisie burlesque assez amusante.

Cinématographes Méric

Au Fond des Ames (Film italien). — Comédie dramatique interprétée par Rina Maggi et Louis Servanti.

Assez bon dans l'ensemble, mise en scène soignée.

Phocéa-Location

Les Bas de Soie (Film français). — Comédie finement comique bien interprétée par Charlotte Meyriam qui s'y montre adroite comédienne.

Le Temple du Crépuscule (Film américain). — Réédition d'un bon film interprété par Sessue Hayakawa.

Il mérite d'être vu de nouveau.

Les Artistes Associés (United Artists)

Le Petit Lord Fauntleroy (Film américain). — Certainement une des plus jolies créations de Mary Pickford.

Elle y déploie à profusion toutes les grâces et sentimentalités exquises de son talent, et le charme le plus délicat se dégage de son interprétation.

Le Petit Lord Fauntleroy, très bien mis en scène et tout à fait bien joué est un très beau film.

Comptoir Ciné-Location-Gaumont

La Proie (Film américain). — Mildred Harris Chaplin est l'agréable vedette de ce film dont l'ensemble est soigné.

La Fille des Etudiants (Film suédois). — Très beau film servi par une excellente interprétation qui comprend des artistes tels que René Bjorling et Ivan Hedqvist.

Films Erka

Ouistiti est malade (Film américain). — Amusante comédie comique.

Les Compagnons de la Nuit (Film américain). — Comédie dramatique que W. M. Davidson interprète avec beaucoup de sobriété et de pathétisme naturel et émouvant.

Bon ensemble ; quelques scènes bien menées.

Goutte de Rosée (Film américain). — Comédie bien jouée par Naomi Childers et Tom Moore : des détails agréables et bien dans la note du sujet.

Pathé-Consortium-Cinéma

Les amateurs de ciné-roman feront bien de suivre les épisodes de *La Fille Sauvage*, le dernier ciné-roman édité par cette firme.

Nous avons vu cette semaine le 11e épisode de ce film, *Les Vautours* : il est fort bien.

Il est intéressant de constater que tous les épisodes déjà projetés ont obtenu auprès de MM. les Directeurs un succès des plus flatteurs.

Un sujet intéressant, bien développé, des scènes bien enchaînées, une action bien située, une mise en scène très soignée et dans laquelle rien n'est laissé au hasard, de plus, une interprétation homogène et de premier ordre : voilà ce qu'on rencontre dans *La Fille Sauvage*.

N'y a-t-il pas là, de quoi satisfaire les plus difficiles ?

***

Pathé-Revue N° 33.

Un bien joli numéro entre tous les autres, pourtant bien intéressants toujours.

Celui-ci nous présente quelques trucs familiers aux tricheurs.

Les cartes passent, repassent, paraîssent ou disparaîssent devant nos regards, étonnés de cette prestigitation : c'est un petit moment très amusant.

Nous avons fort admiré *Les Danseuses Cambodgiennes* ; cette petite bande qui nous les montre durant leurs préparatifs de danse, puis pendant leurs danses devant le Roi, entourées des chœurs et des musiciens, est très bien présentée et habilement découpée.

La visite de Strasbourg et de ses principaux monuments est un joli coloris.

***

Pathé-Journal N° 28.

Actualités mondiales et, en même temps, petit voyage autour du monde.

A tout particulièrement retenir, d'admirables prises de vues des Pyrénées durant la course cycliste du Tour de France et qui font de *Pathé-Journal* un superbe documentaire.

***

Trois maris ponr une femme (film américain).

Miss Polly est une bien heureuse jeune fille puisqu'à cette époque où pénurie de maris il y a, elle se trouve nantie de trois soupirants aussi amoureux que tenaces.

Mais cette histoire se passe en Amérique et nous savons qu'en Amérique tout est possible... sur l'écran. Ne sachant lequel choisir, Jack, Harry ou George, et ne pouvant, comme son père le lui fait très justement observer, les épouser tous les trois... à la fois (car elle pourrait — c'est chose si facile en Amérique — les épouser les uns après les autres) et s'en remet au hasard : le hasard fait quelquefois si bien les choses ! —

Elle décide donc, nouvelle Atalante, de devenir la femme de celui qui la devancera à la course... à la course automobile, bien entendu !

Un quart d'heure d'avance sur ses poursuivants, une cent et quelques chevaux, à sa disposition, une idée originale en tête, et Polly se met en route.

Il est bien entendu qu'en route, au détour d'un chemin, Polly fera la rencontre et la conquête d'un quatrième... larron qui, enrôlé bon dernier dans le bataillon des soupirants, emportera la place.

Des aventures extraordinaires et, de plus, policières, seront la base de nombreuses scènes, on s'en doute bien un peu.

Mais on a beau s'en douter, on y trouve toujours l'agrément de la nouveauté, si, dans la plupart de ces films, le sujet est sensiblement le même chaque fois, il est aussi, chaque

fois, présenté de façon nouvelle et agrémenté de détails de mise en scène et d'exécution qui sont quelquefois de véritables trouvailles et sont la raison principale du succès que rencontrent auprès du public les productions américaines.

Elles abondent, ces trouvailles, dans *Trois maris pour une femme* et le rire fuse à chaque instant.

Il est aussi quelquefois provoqué par l'allure primesautière et gamine de *Billie Burke*, la charmante vedette du film.

Elle est gracieuse, menue, et son visage agréable reflète bien les sentiments de la fantasque et originale Polly.

Elle est bien entourée, chaque artiste étant choisi pour le rôle qu'il tient.

La mise en scène est jolie et il y a, pour les amateurs de sports, une avalanche d'autos de toutes marques et de toutes époques, comme s'il en pleuvait!

En résumé *Trois maris pour une femme* est un film très agréable et qui fera le plaisir du public auquel il sera offert dans un programme.

*
* *

Beaucitron a la guigne (film américain).

Le contraire serait étonnant.

Beaucitron a la guigne comme l'ont tous ceux qui croient aux présages et qui, jugeant que la vie n'est pas assez embêtante, ni compliquée, s'ingénient à la rendre encore plus compliquée et plus embêtante, et dans les superstitions, il y a le choix!

Seulement j'ai remarqué que telle chose qui était signe de mort en Amérique était signe de bonheur en France.

Alors, qui croire! Où vivre?

A moins que...

DES ANGLES.

LES PRÉSENTATIONS

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin.

Les Grandes Productions Cinématographiques

50, rue de Bondy et 2, rue de Lancry — Téléph. : Nord 19-86, 76-00 et 40-93

Présentation du Lundi 17 Juillet 1922, à 2 h. 1/2 (rez-de-chaussée)

Rapax, ciné roman en 6 épisodes.

1er épisode .... Environ 850
2e épisode .... Environ 600
3e épisode .... Environ 600
4e épisode .... Environ 600
5e épisode .... Environ 600
6e épisode .... Environ 600

Ciné-Opéra, 8, Boulevard des Capucines

Comptoir-Ciné-Location Gaumont

28, rue des Alouettes — Tél. Nord 51 13

Présentation du Mardi 18 Juillet 1922, à 10 h.

Livrable le 21 Juillet 1922

Gaumont-Actualités n° 29........ 200

Livrables le 8 Septembre 1922

PARAMOUNT-PICTURES. — Exclusivité Gaumont. — *La Double Méprise*, comédie interprétée par Lila Lee. 1 affiche 150/220, 1 jeu de photos 18/24........ 1.350

Production GRANGER-DAVIDSON. — Exclusivité Gaumont. — *Sports de Roi*, comédie dramatique en 4 parties d'Arthur Rook, interprétée par Victor Mac Laglen et Phyllis Shannaw. 1 affiche 150/220, 1 jeu de photos 18/24........ 1.400

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Pathé-Consortium-Cinéma

Service de Location : 67, faubourg Saint-Martin — Tél. Nord 68-58

Présentation du Mercredi 19 Juillet 1922, à 10 h. précises

Livrable le 1er Septembre

Production ERMOLIEFF-CINÉMA. — PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA, éditeur. — *La Nuit du 11 Septembre*, adaptation cinégraphique du roman d'Ernest Daudet. 1 affiche 120/160, 1 série de photos .... Environ 1 300

Livrable le 25 Août

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pathé-Revue n° 35*, documentaire. 1 affiche générale 120/160 .... Environ 220

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pathé-Journal*, actualités 1 affiche générale 120/160........

Production ERMOLIEFF-CINÉMA. — PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA, éditeur. — *La Fille sauvage*, grande série populaire en 12 épisodes, d'après l'œuvre célèbre de Jules Mary. Mise en scène de M. Henri Etiévant. Grosse publicité de lancement, 1 affiche 120/160 par épisode. 12e épisode : *L'Absolution* .... Environ 1.120

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Société Anonyme Française des Films Paramount

63, Avenue des Champs-Elysées

Présentation du Jeudi 20 Juillet 1922, à 10 heures

PARAMOUNT. — *Flétrie*, comédie dramatique interprétée par Dorothy Dalton. Affiches, photos........ 1.500

PARAMOUNT. — *Fatty l'intrépide Sheriff*, drame, production de Georges Melford, interprété par Roscoë Fatty Arbuckle. Affiches, photos........ 1.850

PARAMOUNT. — *Paramount-Magazine n° 47*, documentaire *L'Ile Toutouila (Polynésie). Dans la grande couture...* 150

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Fox-Film-Location

17, rue Pigalle, 9e — Téléph. : Trudaine 66-79, 66-80
21, rue Fontaine, 9e — Téléph. : Trudaine 28-66

Présentation spéciale du Samedi 22 Juillet 1922, à 10 h. précises

Le Fils de l'Oncle Sam chez nos aïeux, reconstitution héroïco-bouffonne. Adaptation du célèbre humoriste Cami........

Tom Mix dans *Dynamite*, aventures........

Société Cinématographique Azur

AZUR. — Exclusivité AZUR. — *Athlétisme antique*, film en relief, procédé Parolini. Documentaire d'art. Poses plastiques et mouvements exécutés par le Trio Apollo. Affiches, photos........ 220

Exclusivité AZUR. — *Rêve d'opium*, film en relief, procédé Parolini. Fantaisie orientale de St-Passet, en 2 parties. Affiches, photos........ 600

Exclusivité AZUR. — *Faust*, de Gœthe. Film en relief, procédé Parolini. Poème fantastique avec Georges Wague et Jane Leduc de l'Opéra, Varny Reusy et Christine Kerf. Affiche, photos........ 2.000

Ces films ayant fait l'objet d'une présentation spéciale à la Salle Marivaux le 12, ne seront pas représentés.

Répertoire Cinématographique

Adresses Industrielles

Accessoires et Matériel Divers

Blériot, 187, rue du Temple, Paris.

Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.

Appareils Cinématographiques

Continsouza, 403, rue des Pyrénées, Paris.

Debrie, 111, rue Saint-Maur, Paris.

Etablis. J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.

Gaumont (Ciné-Matériel), 35, rue des Alouettes, Paris.

Robert Juliat, 24, rue de Trévise, Paris.

L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.

Pathé-Consortium, 67, rue du faubourg Saint-Martin, Paris.

Rombouts frères (Ernemann), 16, rue Chauveau-Lagarde, Paris.

Société des Appareils Cinématographiques "Phébus", 41 *bis* et 43, rue Ferrari, Marseille.

Appareils Photographiques

J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.

Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.

Appareils de Prise de Vues

A. Debrie (Le Parvo), 111, rue St-Maur, Paris.

Gaumont (Ciné-Matériel), 35, rue des Alouettes, Paris.

Appareillage Électrique

Etablissements Ch. Fort, Ingénieur-Electricien, Bureaux et Ateliers : 18, rue Gabrielle, Gentilly (Seine). Tél. : Gobelins 57-86.

Éditeurs de Films Français

Azur (Société Cinématographique), 19, rue Bargue, Paris.

Cinémas Harry, 158 *ter*, rue du Temple, Paris.

L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.

L'Eclipse, 94, rue Saint-Lazare, Paris.

Monat-Film, 42, rue Le Peletier, Paris.

Pathé-Consortium, 30, r. des Vignerons, Vincennes (Seine).

Phocéa-Film, 8, rue de la Michodière, Paris.

Société des Etablissements Gaumont, 57, rue Saint-Roch, Paris.

Compagnie Française des Films Artistiques-Jupiter, 36, Avenue Hoche, Paris.

Films Erka, 38 *bis*, avenue de la République, Paris.

Fauteuils et Strapontins

Banüls, Place de la Mairie, Alais (Gard).

Importateurs-Exportateurs de Films

Sté S.A.F.F.I., 125, rue Montmartre, Paris. Tél. : Central 69-71.

Lampes à Incandescence

Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.

Société des Appareils Cinématographiques "Phébus", 41 *bis* et 43, rue Ferrari, Marseille.

Etablissements Ch. Fort, Ingénieur-Electricien, Bureaux et Ateliers : 18, rue Gabrielle, Gentilly (Seine). Tél. : Gobelins 57-86.

Lampes pour Studios

Lampes Jupiter Th. Hemès, 8, rue de Bellefond, Paris-9e.

Location de Postes complets

Gaumont (Ciné-Matériel), 35, rue des Alouettes, Paris.

Robert Juliat, 24, rue de Trévise, Paris.

Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris.

Loueurs de Films

Ciné-Location Eclipse, 94, rue Saint-Lazare, Paris.

Ciné-Location Gaumont, 28, r. des Alouettes, Paris.

Cinémas Harry, 158 *ter*, rue du Temple, Paris.

E. de Thoran, 15, boul. des Batignolles, Paris.

Foucher et Joannot, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Films Erka, 38 *bis*, avenue de la République, Paris.

G. Petit, 35, rue de Trévise, Paris.

L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.

Paramount. 63, avenue des Champs-Elysées, Paris.

Pathé-Consortium, 67, rue du faubourg Saint-Martin, Paris.

Phocéa-Location, 8, rue de la Michodière, Paris.

Select-Distribution, 8, avenue de Clichy, Paris.

Union-Eclair Location, 12, rue Gaillon, Paris.

United-Artists, 21, rue du faubourg du Temple, Paris.

Compagnie Française des Films Artistiques-Jupiter, 36, Avenue Hoche, Paris.

Mobilier de Salles de Spectacles

Objectifs

Faliez, Auffreville, par Mantes (S-et-O).

Hermagir, 29, rue du Louvre, Paris.

Orgues

Pellicules

Agfa, 95, rue du faubourg Saint-Honoré, Paris.

Kodak, 17, rue François Ier, Paris.

Pathé, rue des Vignerons, Vincennes (Seine).

Poste Oxydelta

Etablissements J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.

Réparations d'appareils

Félix Liardet, 17, rue des Messageries, Paris.

Tickets à souches

Docks Artistiques, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris.

Secours contre l'Incendie

Travaux Cinématographiques à façon

Cinédition. Laboratoires Renaud, 86, rue de Bondy, Paris.

Ventes et Achats de Cinémas

Bourgoin (fondée en 1866), 6, bd St-Denis, Paris.

Ventilateurs

Etablissements Ch. Fort, Ingénieur-Electricien, Bureaux et Ateliers : 18, rue Gabrielle, Gentilly (Seine). Tél. : Gobelins 57-86.

Adresses Professionnelles

Architectes Spécialistes

Eugène Vergnes, 6, carrefour de l'Odéon, Paris.

Metteurs en Scène

Henri Etiévant, 13, boulevard Voltaire, Paris.

Liabel, 130 bis, boulevard de Clichy, Paris.

Louis Feuillade, villa Blandine, 33, boulevard de Cimiez, Nice.

René d'Auchy, 55, rue du Rocher, Paris.

Opérateurs

Artistes

Mlle Rachel Devirys (coquette, aventurière), 6, av Lamark, Paris.

Régisseurs

Représentants

Sociétés Cinématographiques diverses et Syndicats

Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, 325, rue Saint-Martin, Paris.

Fédération Internationale de la Cinématographie. Siège social provisoire : 199, rue Saint-Martin Paris.

Syndicat Français des Directeurs de Cinémas, 199, rue Saint-Martin, Paris.

Syndicat de la Presse Cinématographique, 325, rue Saint-Martin, Paris.

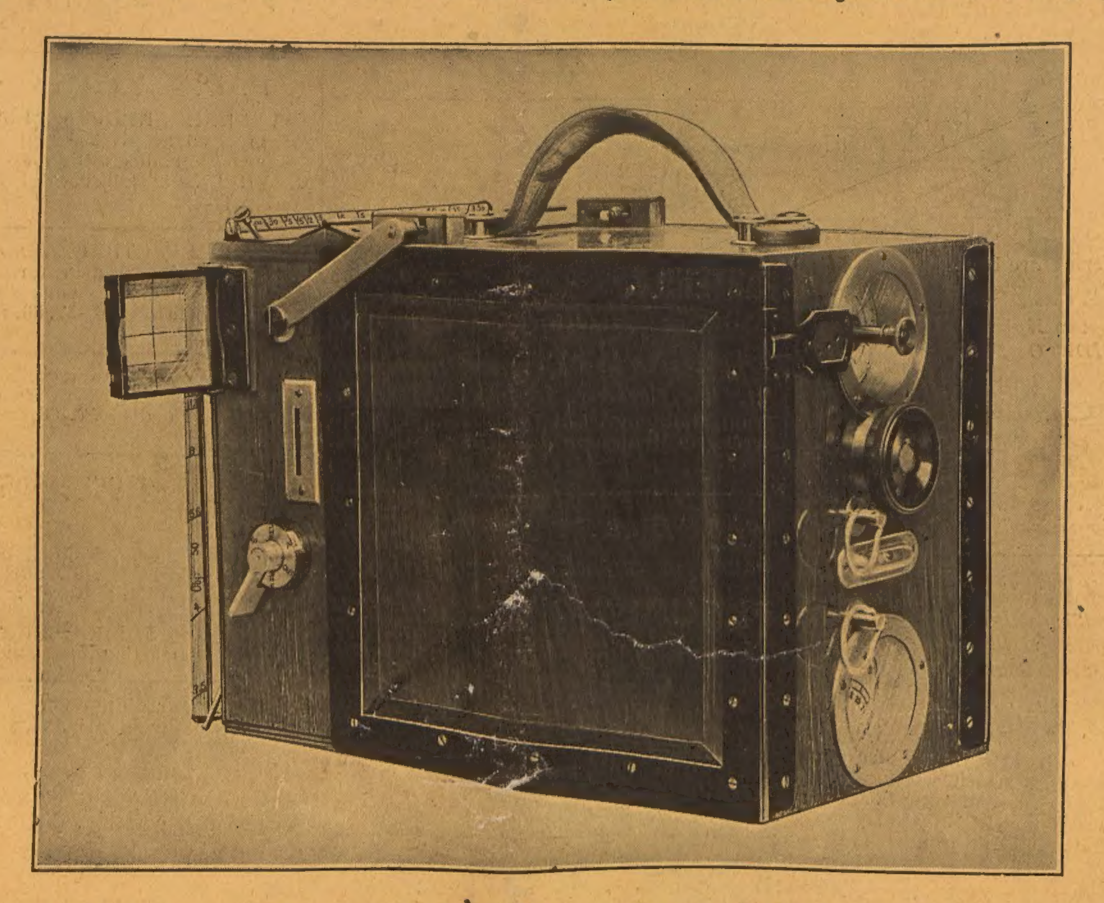
DEMANDER LES CONDITIONS D'INSCRIPTION AU RÉPERTOIRE

MODÈLE 1-9-2-1

PARVO

MODÈLE 1-9-2-1

Ce Debrie est le plus perfectionné des "Prises de Vues" - Il répond à toutes les exigences des Cinématographistes



HUIT QUALITÉS NOUVELLES :

1° Fondu automatique par l'obturateur. — 2° Arrêt automatique à chaque phase. 3° Suppression à volonté d'une ou deux phases. — 4° Ouverture ou fermeture instantanée de l'obturateur. — 5° Mise au point, à volonté, sur pellicule ou verre dépoli, sans aucune perte de négative. — 6° Passe-caches, de l'extérieur, pour tous truquages. — 7° Verrouillage automatique de l'appareil. — 8° Ouverture et fermeture de l'appareil sans toucher à la mise au point de l'objectif.

LE DEBRIE

est l'inséparable de l'Opérateur pour le Théâtre, le Plein Air et l'Exploration. Il fonctionne parfaitement, sous toutes les latitudes, à toutes les altitudes.

ÉTABLISSEMENTS ***André DEBRIE,*** 111, 113, RUE SAINT-MAUR, PARIS

Notices et renseignements franco par retour du courrier.

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

Imp. du COURRIER, 26, Rue du Delta — Tél. : Trud. 28-07

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

